

Forum : Forum Citoyen sur la Migration**Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?**

Nom de la Citoyenne: Manon Belot

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☒ Secondaire ☐ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

J'ai 42 ans et je suis employée dans une superette de quartier à Toronto, au Canada. Je fais partie de la classe moyenne et je suis directement concernée par les décisions concernant l'immigration. Dans mon quotidien professionnel, je suis en contact avec de nombreux habitants du quartier et je peux constater les difficultés économiques auxquelles certaines familles sont confrontées, notamment concernant le coût de la vie, le logement et l'accès à l'emploi. C'est pourquoi la question de l'accueil de nouveaux migrants et de l'augmentation des quotas me concerne directement en tant que citoyenne et travailleuse.

Le Canada, comme de nombreux pays du Nord, est confronté au vieillissement de sa population. Je comprends donc l'argument selon lequel l'arrivée de jeunes migrants pourrait permettre de renforcer la population active et de contribuer au financement des retraites. Cependant, je ne considère pas que l'immigration soit la seule réponse possible à ce problème. Pour moi, avant d'augmenter les quotas d'immigration, les gouvernements doivent réfléchir aux conséquences économiques et sociales de ces arrivées sur les populations déjà présentes.

En tant que salariée de la classe moyenne, je suis particulièrement attentive au coût de la vie et à l'accès aux services essentiels. Une augmentation importante de la population peut accentuer la pression sur le logement, les infrastructures, les transports et certains services publics. Je pense donc qu'il serait préférable de mettre en place des politiques permettant d'abord aux jeunes Canadiens de trouver plus facilement un emploi, de se former et de construire leur avenir. Le vieillissement de la population doit être anticipé, mais il ne doit pas conduire automatiquement à une augmentation massive de l'immigration.

Je suis également très active sur les réseaux sociaux et je milite contre l'augmentation des quotas d'immigration. Cela me permet de partager mes opinions et de participer au débat public sur cette question. Je souhaite notamment que les décisions concernant l'immigration prennent davantage en compte les capacités d'accueil du pays et les conséquences pour les citoyens. Selon moi, accueillir des migrants doit rester possible, mais dans des limites qui permettent leur intégration et qui ne fragilisent pas les populations déjà installées.

Ainsi, même si je reconnais que les jeunes migrants peuvent contribuer à l'économie et répondre en partie au vieillissement de la population, je refuse de considérer l'immigration comme une solution unique. En tant que Canadienne, travailleuse et membre de la classe moyenne, je suis

directement concernée par les conséquences économiques et sociales des politiques migratoires. C'est pourquoi je souhaite défendre une immigration maîtrisée, adaptée aux capacités réelles du pays, plutôt qu'une augmentation systématique des quotas.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Selon moi, le vieillissement des pays du Nord représente un défi important, mais l'immigration ne doit pas être présentée comme la solution à ce problème. Je suis opposée à l'augmentation des quotas d'immigration et je considère que les États doivent d'abord trouver des solutions pour leur propre population. L'arrivée massive de migrants peut exercer une pression supplémentaire sur le logement, les emplois et les services publics. À mon échelle, je souhaite donc défendre une politique migratoire beaucoup plus restrictive et faire entendre cette position dans le débat public.

* S'opposer à l'augmentation des quotas d'immigration. Je considère que le vieillissement de la population ne justifie pas une augmentation permanente du nombre de migrants accueillis. Les capacités d'accueil du pays doivent être prises en compte avant toute nouvelle politique migratoire.

* Donner la priorité aux citoyens canadiens sur le marché du travail. Les entreprises et les pouvoirs publics devraient davantage encourager la formation et l'emploi des jeunes Canadiens afin de répondre aux besoins de main-d'œuvre sans dépendre systématiquement de l'arrivée de travailleurs étrangers.

* Limiter l'immigration aux besoins réellement indispensables. Plutôt que d'augmenter globalement les quotas, je défends une politique beaucoup plus sélective. Seuls certains besoins précis et temporaires du marché du travail pourraient justifier l'accueil de nouveaux migrants, lorsque aucune solution nationale n'est possible.

* Renforcer l'intégration des migrants déjà présents. Avant d'accueillir davantage de personnes, il faut s'assurer que celles qui sont déjà au Canada disposent d'un emploi, maîtrisent suffisamment les langues officielles et peuvent participer à la société. Pour moi, l'intégration doit être une priorité avant toute nouvelle augmentation de l'immigration.

* Utiliser les réseaux sociaux pour faire entendre cette position. Étant très active sur les réseaux sociaux, je souhaite sensibiliser les citoyens aux conséquences que peut avoir une immigration trop importante sur le logement, les services publics et l'emploi. Je veux également encourager les citoyens à participer au débat politique et à exprimer leurs préoccupations auprès des responsables publics.

* Développer des solutions au vieillissement sans recourir principalement à l'immigration. Il faudrait notamment favoriser l'emploi des jeunes, soutenir les familles et améliorer les conditions permettant aux Canadiens de rester actifs plus longtemps. Le vieillissement est un problème démographique de long terme qui nécessite des réponses durables, et non une augmentation constante des quotas migratoires.

Je suis consciente qu'en tant qu'employée d'une supérette et simple citoyenne, je ne peux pas décider directement de la politique migratoire du Canada. Cependant, je peux agir en tant que militante et citoyenne engagée. Grâce aux réseaux sociaux, je peux défendre une politique migratoire plus restrictive, sensibiliser mon entourage et faire pression sur les responsables

politiques. Pour moi, le vieillissement de la population ne doit pas servir de justification à une immigration toujours plus importante : le Canada doit d'abord trouver des solutions pour sa propre population